

#07

COLLECTION PATRIMOINE

LE CIMETIÈRE DE PRÉVILLE

Nancy,

UN DÉCOR EMBLÉMATIQUE

▲ *La Toussaint*, chose vue à Préville

En 1888, le peintre Émile Friant exécute un tableau de grand format intitulé *La Toussaint*. La scène représente l'arrivée d'une famille endeuillée au cimetière de Préville. Au-dessus de la masse noire des vêtements se détachent des visages finement rendus qui laissent à

penser que le peintre a travaillé d'après des photographies. Présenté au Salon des Beaux-Arts de Paris, il est primé à l'Exposition universelle de 1889 et diffusé dans l'Europe entière grâce à la carte postale. Il est aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Nancy.



« *La Toussaint* » peint en 1888
Huile sur toile, 254 x 334 cm, musée des Beaux-Arts de Nancy

ANNÉES 1820

PROJET D'UN NOUVEAU
CIMETIÈRE

1835

ACHAT DU DOMAINE DE
PRÉVILLE

1842

INAUGURATION DU CIMETIÈRE
DE PRÉVILLE

HISTORIQUE

▲ Un lieu emblématique

Considéré comme le Père Lachaise nancéien, le cimetière de Préville abrite les sépultures d'illustres Nancéiens depuis le 19^e siècle.

Hommes et femmes politiques, artistes, militaires, entrepreneurs, musiciens, bienfaiteurs et bienfaitrices..., le cimetière est un livre d'histoire où chaque page raconte l'histoire de la cité.

▲ Un cimetière du début des années 1840

Au début du 19^e siècle, alors qu'on atteint la limite des capacités des cimetières des différents quartiers de la ville, de nouvelles préoccupations d'ordre hygiéniste conduisent à la révision de la réglementation municipale sur les cimetières intramuros. C'est dans ce contexte qu'on décide de créer un cimetière éloigné du centre-ville.

Pour ceci, en 1835, la Ville de Nancy rachète le domaine de Préville, dont elle fait démolir le château.

À l'issue des travaux d'aménagement du nouveau cimetière, on procède au transfert d'une partie des corps des autres cimetières de la ville. L'inauguration du nouveau cimetière a lieu en 1842.

▲ Un cimetière aux capacités trop limitées

Au milieu du 19^e siècle, Nancy n'atteint pas les 50 000 habitants et on estime que Préville suffira à accueillir les défunts pour les prochaines décennies. C'est sans compter sur les conséquences de l'annexion de l'Alsace et de la Moselle qui vont faire de Nancy la capitale de l'Est de la France au début du 20^e siècle.

Entre 1871 et 1914, la population passe de 55 000 à 120 000 habitants. Dès lors, Préville ne suffit plus et un projet de nouveau cimetière est développé, qui aboutit à la création de l'immense cimetière du Sud, à Vandœuvre-lès-Nancy, en 1883.



Bombardement du 16 octobre 1917 par avion, AM Nancy

1870-1871

GUERRE FRANCO-PRUSSienne

1883

OUVERTURE DU CIMETIÈRE DU SUD

1917

LE CIMETIÈRE SUBIT UN BOMBARDEMENT

LE CIMETIÈRE JUIF

▲ LA RECONNAISSANCE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE NANCÉIENNE AU 18^e SIÈCLE

La présence juive en Lorraine est attestée depuis le Moyen Âge.

Alors qu'un édit du duc Léopold assure dès 1721 la protection de quelques familles juives à Nancy et leur liberté religieuse, c'est en 1754 que la communauté est officiellement établie par Stanislas.

Augustin-Charles Piroux construit les premières synagogues françaises : celle de Lunéville est inaugurée en 1786 et celle de Nancy en 1788.

Cette dernière est située en marge de la ville, le long des anciennes murailles à proximité de l'hôpital militaire.



UN CIMETIÈRE SPÉCIFIQUE POUR LA COMMUNAUTÉ JUIVE

Dès sa reconnaissance, la communauté juive sollicite l'autorisation d'inhumar ses défunts.

Pour ceci, un premier cimetière est créé en dehors de l'enceinte de la ville, entre l'étang et la porte Saint-Jean.

Cependant, l'agrandissement de la rue du faubourg Saint-Jean (actuelle avenue Foch) nécessite son déplacement.

On décide alors de l'implanter à Préville, où le nouveau cimetière est en cours de construction.

Les deux cimetières sont séparés par un mur.



Les concessions du cimetière juif étant perpétuelles, dans le respect du rite, on y découvre de très anciennes pierres tombales.

À l'entrée, un monument rend hommage aux victimes nancéiennes de la Shoah.

L'HOMMAGE AUX MILITAIRES

▲ UNE PRÉSENCE ALLEMANDE À NANCY DE 1870 À 1873

La guerre franco-prussienne de 1870-1871 a de lourdes conséquences sur Nancy. De par sa localisation sur la zone de combats, la Lorraine est rapidement au cœur du conflit avec des destructions et des exactions. Abandonnée par l'armée française, la ville de Nancy est occupée par les Prussiens dès le 12 août 1870. Après la défaite de Napoléon III puis la signature de l'armistice en janvier 1871, l'armée prussienne cantonne à Nancy jusqu'en août 1873.

▲ LES SÉPULTURES ALLEMANDES

Durant la période d'occupation par les Prussiens, un espace du cimetière de Préville est octroyé aux soldats allemands morts à Nancy. Celui-ci est situé tout en haut de la butte, le long de la rue de la Côte. On y distingue sur la pelouse les tombes blanches de soldats allemands mais aussi celle d'une petite fille de huit ans, ainsi qu'un monument commémoratif en forme d'obélisque érigé en 1871.

▲ LE MONUMENT AUX MORTS DANS LES « AMBULANCES »

Dans le cimetière de Préville, un monument, réalisé par le marbrier Etienne formant un monticule de pierres, rend hommage aux 573 soldats prussiens et 162 français décédés dans les « ambulances » de Nancy (on appelle « ambulances » les hôpitaux de campagne qui suivent l'armée dans ses mouvements). Quelques soldats français y furent soignés mais c'est finalement l'armée prussienne qui bénéficia de ces infrastructures jusqu'à la fin du conflit.

▲ LE MONUMENT AUX SOLDATS FRANÇAIS MORTS POUR LA DÉFENSE DE LA PATRIE

Après le remboursement des indemnités de guerre et le départ des soldats allemands en 1873, la Ville de Nancy érige un monument



L'HOMMAGE AUX BIENFAITEURS

Accessible directement depuis l'entrée de la rue Notre-Dame-des-Anges, le cimetière est doté d'un « rond-point des Bienfaiteurs ». Celui-ci rassemble les philanthropes dont les dons et legs ont bénéficié au Bureau de bienfaisance, aux hôpitaux ou encore à l'éducation laïque et religieuse : le chimiste et pharmacien Henri Braconnot, le médecin Pierre Bénéit, la brodeuse Madeleine Didion, l'avocat Charles-Antoine Jeannot, le comte Hyacinthe de Raugraff, l'institutrice Virginie Mauvais, ou encore l'amateur d'art Jean-Baptiste Thiéry-Solet. Bibliophile et collectionneur, ce dernier légua ses collections à la bibliothèque municipale, au musée de Nancy (aujourd'hui musée des Beaux-Arts) et au Musée lorrain.



en hommage aux soldats français morts pour la défense de la patrie. L'édifice est dessiné par l'architecte Albert Cuny et réalisé par l'entreprise Lacombe. Installé à l'entrée du cimetière, il est inauguré le 6 août 1874 par le maire

Auguste Bernard et béni par l'évêque Joseph-Alfred Foulon. Quelques tombes de soldats français sont également visibles dans le cimetière.



Fête du souvenir Français le 30 juin 1907, devant le monument des soldats Français morts en 1870-1871. AM Nancy

L'ART AU CIMENTIÈRE

Vitrail de Georges Janin dans la chapelle Bourgon



Buste d'Albert Friot par Alfred Finot

▲ L'art est présent partout à Préville, aussi bien à travers les artistes qui y reposent que par la diversité des œuvres qu'on y découvre.

Parmi les artistes inhumés à Préville, citons Camille Martin, Joseph Mougin, Jean Scherbeck, les frères Voirin et de nombreux architectes : Émile André, Georges Biet, Charles

Bourgon, Paul Charbonnier, Jules Criqui, Roger Mienville.

L'art funéraire est associé à quelques grands noms : les maîtres verriers Jacques Gruber, Georges Janin et Joseph Benoit ainsi que les sculpteurs Ernest Bussière et Alfred Finot, auteurs de nombreux monuments du début du 20^e siècle.



Chapelle Art nouveau des familles Gracieux, Vrrab, Clément et Hanriot avec un vitrail de Jacques Gruber.

Retrouvez dans la collection Patrimoine:

#01 : L'Hôtel de Ville de Nancy

#02 : Trois places classées au patrimoine mondial de l'Unesco

#03 : Nancy – Art nouveau

#04 : Les écoles de la Belle Époque à Nancy

#05 : Jean Lamour

#06 : Nancy en verre

Dépliants disponibles à l'Hôtel
de Ville, à l'office du tourisme, dans
les musées et en téléchargement
sur nancy.fr

VISITES

- Profitez des Journées européennes du patrimoine pour visiter les principaux monuments.
- Des visites guidées thématiques sont proposées par Destination Nancy – Office de tourisme.
- Découvrez la basilique Saint-Epvre, le jardin du musée de l'École de Nancy et l'église Notre-Dame-de-Bonsecours sur nancy.fr/culture/patrimoine/ressources#cl574

GRANDS ÉVÉNEMENTS

À ne pas manquer :

- Journées européennes des Métiers d'Art (au printemps)
- Journées de l'Art nouveau (juin)
- La Belle Saison (Juin-Septembre)
- Le Livre sur la place (début septembre)
- Journées européennes du patrimoine (mi-septembre)
- Jardin éphémère (octobre)
- Fêtes de Saint-Nicolas (fin novembre – début janvier)

ADRESSES

- Musée de l'École de Nancy
38 rue Sergent Blandan
- Musée des Beaux-Arts
3 place Stanislas
- Villa Majorelle
1 rue Louis Majorelle

RÉSERVATIONS & RENSEIGNEMENTS

03 83 85 30 01
resa.nancymusees@nancy.fr

SUIVEZ-NOUS
sur nancy.fr/patrimoine
et les réseaux sociaux

Nancy,

1
Antoine Corbin (1835-1901) et Eugène Corbin (1867-1952)
Propriétaires des Magasins Réunis

Après son père Antoine, qui les fonde, Eugène Corbin développe les Magasins Réunis, le plus important des grands magasins nancéiens au début du 20^e siècle. Ce succès lui permet de financer sa passion pour l'art. Collectionneur et commanditaire, Eugène Corbin est un des grands mécènes des arts et des artistes de la période Art nouveau. Une part importante de ses collections, en partie données à la Villa de Nancy en 1935, permet la création du musée de l'École de Nancy dans son ancienne propriété. C'est à Alfred Finot que l'on doit les sculptures de cette monumentale sépulture dessinée par l'architecte Lucien Weissenburger.

2
Christophe Joseph Alexandre Mathieu de Dombasle (1777-1843)
Agronome

Petit-fils et fils de Grands-maitres des Eaux et Forêts du duché de Lorraine, Mathieu de Dombasle est l'un des pionniers de l'agronomie en France. Dès les années 1820, il fonde une école d'agriculture à Roville-devant-Bayon (Meurthe-et-Moselle). Il développe de nouvelles techniques tant en matière de culture que d'élevage. Inventeur, il a laissé son nom à la célèbre « charrue Dombasle ». C'est au sculpteur Giorné Viard que l'on doit son buste.

3
Maurice Blossé (1893-1914)
Militaire

Maurice Blossé est le petit frère de l'épouse d'Eugène Corbin, mécène de l'Art nouveau nancéen. Incorporé au 69^e Régiment d'infanterie, il meurt pour la France des suites de ses blessures à Amiens, le 4 octobre 1914. Souhaitant honorer sa mémoire, sa famille passe commande à Victor Prouvé d'une plaque qui vient compléter le monument déjà orné d'une pleureuse d'Ernest Bussiére.

4
Gustave Simon (1868-1926)
Entrepreneur – Maire de Nancy

Gustave Simon est le fils d'un optant, entrepreneur de travaux publics, qui a quitté la Moselle pour s'établir à Nancy. Gustave reprend et développe l'entreprise de son père et se lance en politique. Il est élu maire de Nancy au début de la Première Guerre mondiale et occupe cette fonction pendant toute la durée du conflit. Une chapelle dédiée à la famille Simon est construite à son décès. Celle-ci est l'œuvre de l'architecte Paul Charbonnier dans un style Art déco. Le décor est confié aux artistes les plus en vogue : Émile Just Bachelet pour les bas-reliefs, Jean Prouvé pour la ferronnerie et Jacques Gruber pour les vitraux.

5
Marcelle Dorr (1903-1943)
Résistante

À l'été 1940, Marcelle Dorr, bénévole à la Croix-Rouge, intervient auprès des prisonniers de guerre dont les trains font halte à Nancy. Avec l'aide d'André Cajelot, elle met sur pied un réseau d'évasion : elle héberge les clandestins avant de leur permettre de passer en zone libre. Elle est arrêtée avec son époux Raoul en juin 1941 et condamnée à mort par le tribunal militaire allemand. Finalement graciée, elle est déportée et internée à Cologne, où elle meurt en novembre 1943.

6
Prosper Morey (1805-1886)
Architecte

Formé à l'École des beaux-arts de Paris, Prosper Morey remporte le prestigieux Prix de Rome d'architecture en 1831. Cette réussite lui vaut de séjourner à Rome, à la villa Médicis, puis de voyager autour de la Méditerranée. À son retour, on lui propose le poste d'architecte de la Ville de Nancy. Il conserve ce poste

toute sa carrière, laissant à la ville une œuvre architecturale conséquente : le marché central, plusieurs églises dont la basilique Saint-Epvre, le palais de l'Université, le kiosque à musique de la Pépinière, de nombreuses écoles...

7
Famille Étienne Marbriers

Le souci de la famille Étienne de montrer son savoir-faire en matière de travail du marbre explique sans doute le caractère spectaculaire de ce monument. À l'intérieur, une mosaïque d'inspiration Art déco vient subtilement adoucir l'apparence massive du monument aux pattes d'éléphant en granit foncé.

8
René-Charles Guilbert de Pixérécourt (1773-1844)
Ecrivain dramaturge

Parfois surnommé le père du mélodrame, René-Charles Guilbert de Pixérécourt est un écrivain de théâtre qui connut un très grand succès au début du 19^e siècle. Prolifique, il est l'auteur de plus d'une centaine de pièces, jouées à de nombreuses reprises. Néanmoins son œuvre est rapidement éclipsée par le courant romantique qui s'impose dans les années 1830.

9
Émile Friant (1863-1932)
Peintre

Peintre naturaliste, Émile Friant réalise essentiellement des portraits et des scènes de la vie quotidienne avec un caractère instantané, emprunté à la photographie naissante. L'œuvre d'Émile Friant est intimement liée au cimetière de Préville : comme *La Toussaint*, tableau médaillé d'or à l'Exposition universelle de 1889, *La Douleur*, présenté dix ans plus tard, passe pour représenter le cimetière de Préville.

10
Henri Braconnot (1780-1855)
Chimiste – Bienfaiteur

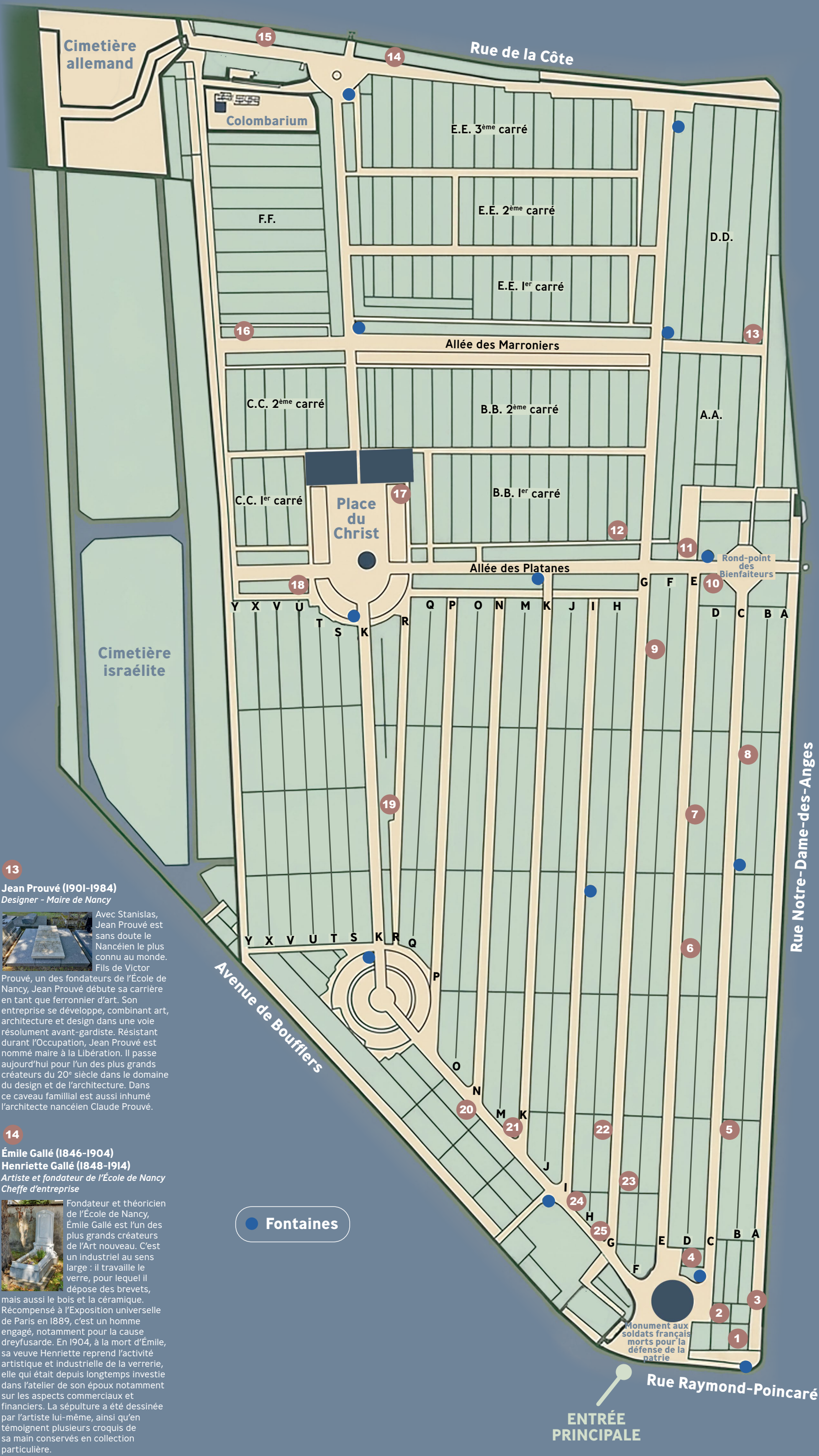
Le jeune pharmacien originaire de la Meuse devient rapidement un militaire aguerri sur les zones de conflit. Après une reprise d'études au début des années 1800, il est nommé directeur du jardin botanique de Nancy, actuel jardin Godron. C'est alors que ses travaux de recherche se développent le plus, notamment sur la chimie des substances naturelles. Si aujourd'hui une école porte son nom, l'homme est plutôt oublié, alors qu'il était une figure de son époque, mise en scène par Jules Verne dans son roman *De la Terre à la Lune*.

11
Virginie Mauvais (1796-1892)
Institutrice – Bienfaitrice

Institutrice puis inspectrice des écoles municipales, Virginie Mauvais a consacré sa vie à l'enseignement, en particulier à l'apprentissage de la lecture. Préceptrice d'Émile Gallé dans les années 1850, cette figure emblématique de l'école laïque lègue sa fortune aux œuvres de bienfaisance de la Ville de Nancy. Une partie de la somme permet également d'édifier le monument funéraire du cimetière de Préville, surmonté d'une œuvre d'Ernest Bussiére, représentant deux enfants en pleine lecture.

12
Marcel Leroy (1904-1944)
Instituteur – Résistant

Marcel Leroy est instituteur à l'école Mon-Désert avant la Seconde Guerre mondiale. À sa démobilisation, il met son réseau politique et syndical au service du développement du mouvement de résistance « Lorraine » dont les filières d'évasion sont actives à Nancy à partir de 1941. Créateur et animateur du journal clandestin *Lorraine*, il est arrêté en juillet 1943 par la gestapo. Il est déporté à Buchenwald et décède en 1944 dans les tunnels du camp de Dora, usine de fabrication de V2.



15
Charles-Frédéric Schmidt (1807-1886)
Pasteur

La vie de Charles-Frédéric Schmidt résume à elle seule l'histoire de l'église réformée à Nancy au 19^e siècle. À 23 ans, le jeune pasteur est installé au temple de Nancy. Son dynamisme entraîne le développement de l'église protestante. Créateur de nouvelles institutions, il séduit les Nancéiens par son charisme. Actif jusqu'à son décès en 1886, il est représenté sur sa tombe par le sculpteur Benoît Godet.

16
Famille Vilgrain Industriels – Grands Moulins

Le Messin Jean-Baptiste Vilgrain est à l'origine des Grands-Moulins sur la Meurthe. Si l'activité meunière existe à cet endroit depuis des siècles, c'est lui et son fils Louis-Antoine qui en font une industrie de premier ordre. Ils demandent à Pierre Le Bourgeois de leur construire une minoterie moderne en 1912. En 1929, la famille confie au même architecte le soin de réaliser au cimetière de Préville une chapelle funéraire dont les colonnes s'élèvent tels des silos à grains.

17
Famille France-Lanord Entrepreneurs de travaux publics – Tailleurs de pierre

L'entreprise France-Lanord est créée en 1865 à Nancy par le maçon Jules-Gilbert Bichaton et le tailleur de pierre Jean-Baptiste France-Lanord. La prospérité de l'entreprise, spécialiste du béton, accompagne le développement de Nancy, entré 1871 et 1914, puis lors des périodes de reconstruction. La famille choisit le néogothique comme style pour sa chapelle funéraire.

18
Famille Majorelle Artistes, entrepreneurs, ébénistes

Une grande partie de la famille Majorelle a été inhumée dans cette sépulture du cimetière de Préville : Louis, l'ébéniste et décorateur, membre éminent de l'École de Nancy ; son épouse Jane Kretz, dont les initiales « Jika » ont donné son premier nom à la Villa Majorelle ; leur fils Jacques, artiste peintre dont la passion pour le Maghreb et le Maroc explique ce monument funéraire d'inspiration mauresque ; Jules, le frère de Louis, qui fut associé à la gestion de l'entreprise et s'impliqua dans la vie de la cité comme conseiller municipal.

19
Marie Marvingt (1875-1963)
Sportive - Infirmière - Autrice

Marie Marvingt est aujourd'hui considérée comme une icône de l'émancipation de la femme. Grande sportive, elle pratique de nombreux sports dans lesquels elle fait figure de pionnière : natation, alpinisme, aviation ou encore ski. Infirmière et femme engagée durant le premier conflit mondial, elle devient une fervente propagandiste de l'aviation sanitaire durant l'entre-deux guerres. Cette femme aux mille facettes meurt pourtant seule et sans ressources en 1963. En 2023, la Ville de Nancy rachète sa sépulture pour en assurer l'entretien.

20
Marcel Brot (1887-1966)
Administrateur de l'Union des coopérateurs de Lorraine

Né à Metz pendant l'annexion allemande, Marcel Brot, installé à Nancy avec sa famille, entame des études de médecine que la Première Guerre mondiale interromp. Après l'armistice, lui qui était militant socialiste depuis 1910, décide de rejoindre l'Union des Coopérateurs à Metz. Résistant à Nancy durant l'Occupation, il permet après la guerre la fusion des sociétés lorraines et la création de l'Union des Coopérateurs de Lorraine (UCL) qu'il dirige jusqu'aux années 1960.

21
Alfred Finot (1876-1947)
Sculpteur

Formé à l'école des beaux-arts de Nancy puis à Paris, le sculpteur Alfred Finot devient membre du comité directeur de l'École de Nancy dès 1901. Spécialisé dans le portrait, Finot réalise de nombreux bustes et médaillons de personnalités locales. Il est également l'auteur d'importants monuments funéraires visibles dans le cimetière de Préville.

22
Joseph Hornecker (1873-1942)
Architecte

Formé à Paris, Joseph Hornecker intègre l'agence nancéienne de l'ingénieur et architecte Henri Gutton, qu'il dirige seul à partir de 1907. Chargé de la reconstruction de l'opéra sur la place Stanislas, il participe à l'Exposition internationale de l'Est de la France en 1909. Après la Première Guerre mondiale, les chantiers de reconstruction occupent son quotidien, notamment celui de la ville d'Étain dans la Meuse. Cette chapelle est dessinée par ses soins vers 1935 avec l'aide d'Edgar Brandt pour la porte.

23
Lucien Weissenburger (1860-1929)
Architecte

Jeune architecte formé à l'École des beaux-arts de Paris, Lucien Weissenburger est actif à Nancy dès les années 1890. Au tout début du 20^e siècle, il collabore avec Henri Sauvage à la construction de la villa de Louis Majorelle. Membre du comité directeur de l'École de Nancy, il est aussi l'architecte la villa de l'imprimeur Bergeret, de l'imprimerie Royer ou encore de l'hôtel-brasserie Excelsior aux Alexandre Mienville. Il dessine lui-même le monument de la famille Wiriath dans lequel il est inhumé.

24
Frédéric Schertzer (1845-1929)
Industriel – Ingénieur civil

Ingénieur et constructeur, Frédéric Schertzer opte pour la nationalité française en 1872 et s'installe à Nancy. Spécialisée dans la construction métallique, son entreprise obtient de nombreux contrats à l'époque où Nancy est un chantier permanent et où les architectes s'emparent des nouvelles technologies comme le béton armé et les charpentes métalliques. Impliqué dans la vie la cité et du département, il est conseiller municipal. C'est au sculpteur Alfred Finot que l'on doit son buste.

25
Jean-Pierre Gillet (1867-1923)
Lucie Céline Lafond (1870-1949)
Commerçants

Le couple Gillet-Lafond est à la tête d'une florissante entreprise de confection et de vente de vêtements. À la mort de Jean-Pierre Gillet, Lucie Lafond fait appel, pour la tombe familiale, à l'architecte Pierre Le Bourgeois, également auteur du siège nancéen de l'entreprise, en 1924, dans le style Art déco. C'est au sculpteur Alfred Finot que l'on doit le médaillon représentant le défunt.

HORS PLAN (monument transféré dans le jardin du musée de l'École de Nancy en 1969)

Georgette Vierling (1873-1899)
Peintre

Ce monument funéraire, érigé en 1901 au cimetière de Préville, est l'œuvre de l'architecte Girard et du sculpteur parisien Pierre Roche. Il fut commandé par le critique d'art nancéen Jules Nathan, dit Jules Rais, en souvenir de sa jeune épouse Georgette. Il est orné de vitraux à décor floral d'Henri Carot et surmonté d'un lys en grès émaillé d'Alexandre Bigot. Il constitue un des premiers exemples d'architecture funéraire Art nouveau à Nancy.